

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Ovar, du déjà vu pour CB

Adversaires en poule de quart de finale de coupe des coupes en 90/91, Cholet-basket et le club portugais d'Ovar seront encore aux prises à la fin du mois. Ce tirage au sort satisfait les Choletais.

ANGERS.- Les occasions de retrouver un ancien adversaire ne manquaient pas à CB, samedi lors du tirage au sort du troisième tour préliminaire de la coupe d'Europe des clubs. Egalement présents à ce stade de la compétition figuraient en effet Saragosse, l'Hapoel Galil Elyon, Budivelnik Kiev et l'AD Ovar. Certes, par le jeu des têtes de série, toutes les combinaisons n'étaient pas possibles mais le cas de figure de retrouvailles demeurait.

Il a été vérifié. Tiré en fin de programme, l'adversaire de CB pouvait encore être Ovar ou Helsinki. L'occasion pour les Choletais de découvrir la Finlande s'est estompée quand est sorti du chapeau Ovar !

Deux ans après, Michel Léger et son équipe retourneront donc au Portugal, près de Porto. Ovar, son accueil chaleureux, sa lagune, sa

petite salle, ses écoles de samba : du déjà vu que les choletais reverront avec plaisir. A l'annonce du tirage au sort, quelques minutes avant l'entre-deux initial de Levallouais - CB, Laurent Buffard ne cachait pas sa satisfaction : « *Je préfère de loin cela à un lointain déplacement dans l'Est européen. A Ovar ce ne sera pas facile mais sur les deux matches avec retour à Cholet nos chances d'accéder aux poules sont grandes* ».

Il y a deux ans, Laurent Buffard, alors à Gravelines aux côtés de Jean Galle, n'était pas du déplacement. Antoine Rigau, si ! Et le meneur choletais, informé après la nette victoire de CB, avouait apprécier le tirage. « *Fin octobre, il ne fera pas aussi froid dans la salle qu'en décembre, comme en 1990. Là-bas, on sera averti : le public soutient*

son équipe quel que soit le score. Mais c'est un tirage intéressant avec la perspective de jouer le match retour chez nous ».

Pas mécontents les Choletais. Au contraire des Italiens de Trieste, conviés à rencontrer l'Hapoel Galil Elyon, match retour en Israël ! L'une des équipes vedettes de la coupe d'Europe sera éliminée avant même l'entrée en poule.

Ovar en bref. — Située à une 40km au sud de Porto, Ovar est l'un des fiefs du basket portugais. En 90/91, en poule quarts de finale de la coupe des coupes, l'AD Ovar avait reçu CB en décembre (victoire 92-69 de Cholet) et s'était déplacé en janvier dans les Mauges (99-73 pour CB). L'an dernier, au premier tour de la coupe Korac, Ovar avait été éliminé par Reims (71-66 à l'aller, 66-76 au retour). Cette saison, le club portugais a franchi le cap du 2^e tour préliminaire aux dépens des Turcs d'Izmir (92-98 à Izmir, 102-93 à Ovar)

Le troisième tour préliminaire

**Aller mardi 27 octobre sur le terrain du club premier nommé.
Retour mardi 3 novembre.**

Olympia Ljubljana (Slo) - Pully Basket (Sui.).....	-
Saragosse (Esp) - Pro Specs Den Bosch (P.-B.).....	-
Riga (Let) - Guildford Kings (G.-B.).....	-
EFES Pilsen (Tur) - Dinamo Bucarest (Rou).....	-
USK Prague (Tch) - CSKA Moscou (Rus).....	-
Benfica Lisbonne (Por) - CSKA Sofia (Bul).....	-
Hapoel Tel Aviv (Isr) - Honved Budapest (Hon).....	-
Trieste (Ita) - Hapoel Galil Elyon (Isr).....	-
Slask Wroclaw (Pol) - Aris Salonique (Grè).....	-
Ovarense (Por) - Cholet (Fra)	-
Budivelnik Kiev (Ukr) - NMKY Helsinki (Fin).....	-

Qualifié d'office : Sibbodna Dalmacija Split (Croatie).

Les douze clubs qualifiés joueront les quarts de finale en deux poules de six (formule championnat). Les deux premiers de chaque poule disputeront ensuite des demi-finales croisées.

Pitch Cholet-basket - AD Ovar ce mardi (20h30)

Remettre les pendules à l'heure

Trois jours après avoir repris du poil de la bête en championnat, Cholet-basket se propose de remettre les pendules européennes à l'heure ce soir face à Ovar. Pour s'ouvrir les portes des poules quarts de finale, un succès de 7 points est nécessaire à l'équipe des Mauges.

CHOLET.- « 6 points, ce sera juste. Je vais essayer de trouver autre chose pour le match retour mais Cholet se laissera moins surprendre ». Il percevait comme une pointe de regret dans la voix de l'entraîneur portugais mardi dernier à Ovar, une demi-heure après la fin du match aller. Le succès avait pourtant été au rendez-vous mais son caractère étriqué, eu égard à la marge de sécurité de 23 points entretenue par les Portugais jusqu'au début de la deuxième période, laissait forcément planer un doute sur les chances de qualification de l'Associação Desportiva Ovarense.

Qu'en ira-t-il ce soir au cours d'un match retour que les Portugais aborderont avec un avantage de 6 points ? La réponse sera à la fois dans le camp choletais et dans les gradins.

Si l'équipe de Laurent Buffard évolue dans le registre qui avait été le sien à l'aller, le pire sera à redouter. Par contre, si Cholet ce soir répète la prestation fournie samedi au Mans, il est probable que les illusions portugaises s'envoleront rapidement.

Weert ou Mariembourg ?

« Ce n'est pas si simple que cela ! », rétorque Laurent Buffard. L'entraîneur choletais a enregistré avec une évidente satisfaction le retour à un basket plus cohérent de ses joueurs au Mans, « Mais l'option G'Baguidi ne nous est pas permise en Coupe d'Europe... Et puis, Ovar a son mot à dire dans l'histoire ».

S'il est le premier à affirmer que l'effet de surprise ne jouera plus en faveur des hommes de Araujo, l'entraîneur de CB ne prend surtout pas ces derniers pour quantité négligeable. « Il est évident qu'il nous faut réduire l'apport points de Carver et de Stringfellow. Mais l'erreur serait d'oublier que les autres joueurs sont dangereux ».

Concentration maximale, défense hermétique, contrôle du rebond afin de lancer le jeu rapide, la recette du succès est connue et les Choletais s'appliqueront à la réussir ce soir. Ils en ont assurément les moyens. A deux reprises, à ce stade de la compétition, CB a déjà eu à négocier au retour des scores négatifs : -19 contre les Néerlandais de Weert en novembre 88 (+38 à l'arrivée !), -3 en novembre 90 contre les Suédois d'Uppsala (+19 à la Meillaie).

Laurent Buffard connaît ses classiques mais il n'a pas oublié la mésaventure survenue à Nantes au début de l'automne 1988. Battus de 7 points à Mariembourg (Belgique) au premier tour aller de Korac, les Nantais n'avaient repris que 6 points au retour dans une salle Beaulieu quasi-déserte !

En osmose

« Comme contre Weert, nous avons besoin du soutien de nos supporters, pas de leurs sifflets. Au Mans, nous avons été soutenus de bout en bout et le résultat a suivi » :

l'entraîneur choletais défend bec et

ongles son groupe à quelques heures d'un rendez-vous décisif pour un club qui a encore programmé sa qualification à une poule finale européenne, la cinquième en cinq participations.

Les supporters choletais, de plus en plus nombreux à en réclamer pour leur argent en ce début de saison, n'ont pas le choix ! S'ils souhaitent vivre en poule quarts de finale -faususement baptisée demi-finale (voir NDLR) - les grandes soirées européennes promises, ils sont invités à se mobiliser derrière Antoine Rigaudeau et ses coéquipiers ce soir. Après tout, ces derniers ont affiché au Mans samedi des signes évidents de regain. Face à Ovar, ils ne demandent qu'à être mis en confiance. Pour le reste, ils ont une revanche à prendre...

G.TUAL

NDLR. — Les 12 qualifiés de ce 3^e tour seront répartis dans deux poules de 6 que la FIBA a baptisées « poules demi-finales ». Les deux premiers de chacune des poules se retrouveront ensuite en match croisé (1A-2B, 2A-1B) à un stade officiellement appelé tour de barrage, les deux derniers vainqueurs disputant la finale. Appelons un chat un chat : ce tour de barrage n'est rien d'autre que la phase demi-finale, les poules étant placées en quarts de finale, après ce 3^e tour qui s'achève aujourd'hui.

Coupe d'Europe (3^e tour aller)

AD Ovarense - Cholet, ce soir

Une obligation de résultat

Il est des revers qui font très mal à la tête. Les 19 points concédés ce dernier samedi au BCM Gravelines (64-83) ont plongé les Choletais en plein désarroi. La seule médecine qui vaille, en pareille circonstance, c'est la victoire. Un objectif qui répondra à d'autres exigences, ce soir en terre portugaise. Celles d'une carrière européenne dont Cholet ne peut, à aucun prix, faire l'économie.

OVAR (de notre envoyé spécial). -- La grisaille d'un ciel de brumes a servi de décor, hier après-midi, au débarquement choletais en terre portugaise. Comme si l'écho du retentissant échec de ce dernier samedi, face à Gravelines (64-83) était parvenu jusqu'au rivage lusitanien du littoral atlantique.

Quand bien même ils voudraient tourner la page au plus vite, Laurent Buffard et ses hommes n'oublieront pas de sitôt ce raté gravelinois, survenu trois semaines après le douloureux épisode limougeaud (46-58). Les esprits choletais étaient, hier encore, aussi sombres que les cœurs.

Selon que l'on sera enclin à positiver ou non, on considérera que l'exercice européen proposé dès ce soir aux Choletais arrive à point ou non.

Pas une simple formalité

Devant l'ampleur des dégâts occasionnés par les Gravelinois, Laurent Buffard a pris le parti d'al-

ler de l'avant : « Il faut dédramatiser, rester lucides et garder la tête haute. La coupe d'Europe à Ovar, c'est de l'immédiat ».

Ce qui, il n'y a pas si longtemps, pouvait n'être considéré que comme une formalité à remplir, apparaît, aujourd'hui, comme une possible écueil pas forcément évident à négocier.

« Mercredi dernier, confirme ainsi Simon Guillou, l'adjoint de Laurent Buffard, j'ai retrouvé une équipe d'Ovar trois à quatre fois plus dangereuse que celle que nous avions dominée il y a deux ans. Les jeunes d'alors sont devenus des pièces prépondérantes dans l'effectif. L'apport de l'Américain naturalisé Lee Stringfellow, un joueur très polyvalent, adroit incisif, aux côtés du Vénézuélien Alex Roberts qu'on connaît déjà et de l'ailier américain Anthony Carver, gonfle énormément cette équipe. »

Un vice-champion du Portugal dont le basket atypique exigera des Choletais énormément de vigilance.

« Offensivement, Ovar joue presque uniquement en 1-4. Tous leurs shoots interviennent après sept ou huit secondes. Ces Portugais courent tout le match et se jettent au rebond offensif comme des morts de faim. C'est vraiment une équipe surprenante. »

On ne reprochera pas à des Choletais fragilisés par leur trop récente déconvenue de prendre très au sérieux ces modestes Portugais.

L'enjeu est trop important. Et il n'est pas seulement thérapeutique. Au-delà de l'urgence de recréditer



Les siffleurs qui ont pris Curtis Kitchen pour cible doivent se convaincre que l'Américain est irréfutable. Il fait parfaitement ce qu'il sait faire : défendre et amasser les rebonds. Il est à son meilleur niveau. Y compris dans son apport offensif. Qu'il ne soit pas l'homme de la situation, compte-tenu du départ de Bilba, n'est pas son problème, mais celui de ses dirigeants.

(Photo Georges MESNAGER)

le capital confiance, s'impose la nécessité d'assurer au club une participation aux poules demi-finales de la coupe d'Europe.

Un double impératif qui n'échappe à aucun des acteurs choletais.

Max FOUGERY.

Ce soir, 21 h 30, à Ovar

AD OVARENSE. — 4 FERREIRA (1,82 m), 5 ROBERTS (2,04 m), 6 SEICA (1,98 m), 8 LEITE (1,85 m), 9 CHUMBO (1,80 m), 10 NUNO (1,86 m), 12 CARVER (2 m), 13 RESENDE (1,86 m), 14 ANACLETO (1,90 m), 15 STRINGFELLOW (2,04 m). Entraîneur : Jorge Araujo.

CHOLET. — 4 RIGAUDEAU, 5 EVANO, 6 BELLONY, 8 ALLINÉI, 9 ALLEN, 10 VAN BUTSELE, 11 JOHN, 12 KITCHEN, 13 DOLIVET. Entraîneur : Laurent Buffard.

AD Ovarense - Pitch Cholet-Basket : 91-85

Sueurs froides en Lusitanie

Vainqueur de 23 points il y a deux ans à Ovar, Cholet-Basket n'a pas réédité sa performance hier soir dans la banlieue de Porto. Pire, l'équipe des Mauges a compté jusqu'à 23 points de retard en première période et en début de deuxième mi-temps. Elle n'a dû qu'à une réaction tardive et à une nette baisse de lucidité adverses de revenir dans le match sur la fin pour préserver ses chances de qualification mardi prochain à la Meilleraie.

OVAR (De notre envoyé spécial). - La douche froide essuyée samedi dernier par Cholet à La Meilleraie n'a pas été suivie d'effet salvateur hier soir en Coupe d'Europe. L'équipe des Mauges est passée tout près du KO devant une formation sans complexe, emmenée par une paire américaine Carver - Stringfellow performante. Les Choletais, après avoir beaucoup péché défensivement en première mi-temps, ont retrouvé un peu de couleur après la pause. Ils s'en tirent finalement très bien en ne concédant que six points dans cette partie dont ils furent, les trois-quarts du temps, absents.

Cela commence par une kyrielle de tirs à trois points. A quatre reprises, Carver, Seica, Carver encore et Stringfellow ont dégainé avec succès au-delà de la ligne des 6 m 25. Le match est entamé depuis six minutes, Ovar mène 14 - 2 à la plus grande joie de ses supporters. Ce début digne d'un film catastrophe ne correspondait pas, mais pas du tout au scénario prévu par Laurent Buffard. Pas dupe l'entraîneur choletais, il savait que le revers sans appel concédé samedi à domicile par ses hommes les avait marqués. Pour en laver les stigmates, il convenait de mettre les Portugais à la raison dès les premières minutes hier soir. En fait il n'en fut rien dans cette première période. Les Choletais avaient entamé les débats la tête dans le sac, Carver et les siens resserrèrent le lien autour d'une équipe de plus en plus gagnée par le

doute, sans imagination offensive, sans agressivité défensive non plus.

Moins 12 à la 6', ce n'était qu'un début. Car, à l'amorce de la pause, Cholet-Basket était relégué 23 longueurs derrière son rival ! Vous avez bien lu, 23 points au débit d'une équipe qui, il y a deux ans dans cette même salle, avait jeté les bases de son succès dans les dix minutes précédant la pause, le tandem Devereaux - Courtinard donnant alors la pleine mesure de sa puissance intérieure. Mais hier soir, CB n'avait pas cet argument à opposer à une équipe gagnée par l'euphorie.

Carver intenable

23 points à la 19' et toujours 20 points de retard à la pause : le principal responsable de ce grand écart avait pour nom Carver. En verve à trois points, l'ailier d'Ovar s'était tout de suite trouvé en confiance et ne s'en était jamais départi dans cette phase initiale, à l'inverse de Choletais à côté de leurs baskets.

« Ce soir, nous sommes tombés sur une équipe portugaise pleine de culot qui a sa place dans le championnat de France. Moi je veux bien, prendre Stringfellow, Roberts ou Carver dans mon équipe ! ». Le constat de Laurent Buffard à la fin de la rencontre en disait long sur son désarroi à ce moment de la partie. Sans doute les hommes de Araujo évoluaient-ils sur un nuage. Sans doute les hésitations choletaises les avaient-ils confortés dans

leurs bonnes intentions mais il faut bien admettre que la défense de l'équipe des Mauges était totalement inopérante alors.

On pu s'en rendre compte dans une deuxième mi-temps où les joueurs de Laurent Buffard purent progressivement resserrer les boulons aux dépens d'une formation locale dont la lucidité alla en s'estompant. Le 5 sur 5 à 3 points réussi par le tandem Allen - Rigauveau pour ramener CB à 14 longueurs (28') témoignait de la volonté des Français de recadrer leur jeu et d'en revenir à des vertus élémentaires qu'ils avaient oubliées en première période. Comme figés dans les vingt minutes initiales, les joueurs de Laurent Buffard retrouvaient enfin les bases de jeu mobile qui leur avait cruellement manqué avant la pause. Mais déjà il s'avérait que CB devrait employer cette seconde période à réduire son handicap plutôt qu'à tenter de renverser une situation déjà compromise. Certes, l'équipe locale, amoindrie par les fautes, commençait à perdre de sa superbe mais il fallait attendre la 38' pour voir Cholet ramener son handicap sous la barre des 10 points (79 - 88). Entre-temps, Roberts et Leité avaient disparu de la circulation, éliminés pour cinq fautes. Les réactions par à-coups de Carver et Stringfellow ne pouvaient suffire à la formation lusitanienne pour conserver un avantage confortable avant le match retour mardi prochain. Il n'en restait pas moins que CB, malgré des sensations offensives en partie retrouvées, éprouvait mille misères à réduire la marge de sécurité des Portugais (six points au coup de trompe final). L'écart autorise le club des Mauges à espérer poursuivre sa carrière européenne en poule cette saison mais il lui faudra afficher une tout autre vigilance mardi prochain à La Meilleraie.

G.T.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	37'	18	5/9	2/4	2/5	4	8	1	4
Evano	6'					2			
Allinéi	25'	7	2/6	1/2		2	2	2	4
Allen	37'	27	7/10	2/6	7/10	8		3	3
Van Butsele...	35'	10	3/7	1/2	1/1	4	1	2	1
John	20'	4	1/4		2/2	4		3	1
Kitchen	40'	19	8/14		3/7	14		2	2
TOTAL	200	85	26/50	6/13	15/25	38	11	13	15

OVARENSE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Ferreira	26'	7	2/2	1/4		2	1	2	1
Roberts	30'	8	4/7			4	2	1	5
Seica	32'	8	1/3	2/4		3		2	3
Leite	15'	2	1/2	0/2		2		1	5
Chumbo	3'								
Nuno	16'	3	1/7	0/1	1/2	1			1
Carver	35'	33	7/14	6/10		8	2	1	4
Stringfellow ..	36'	30	11/21	2/4	2/3	10	1		4
TOTAL	200	91	27/56	11/23	4/8	30	6	7	23

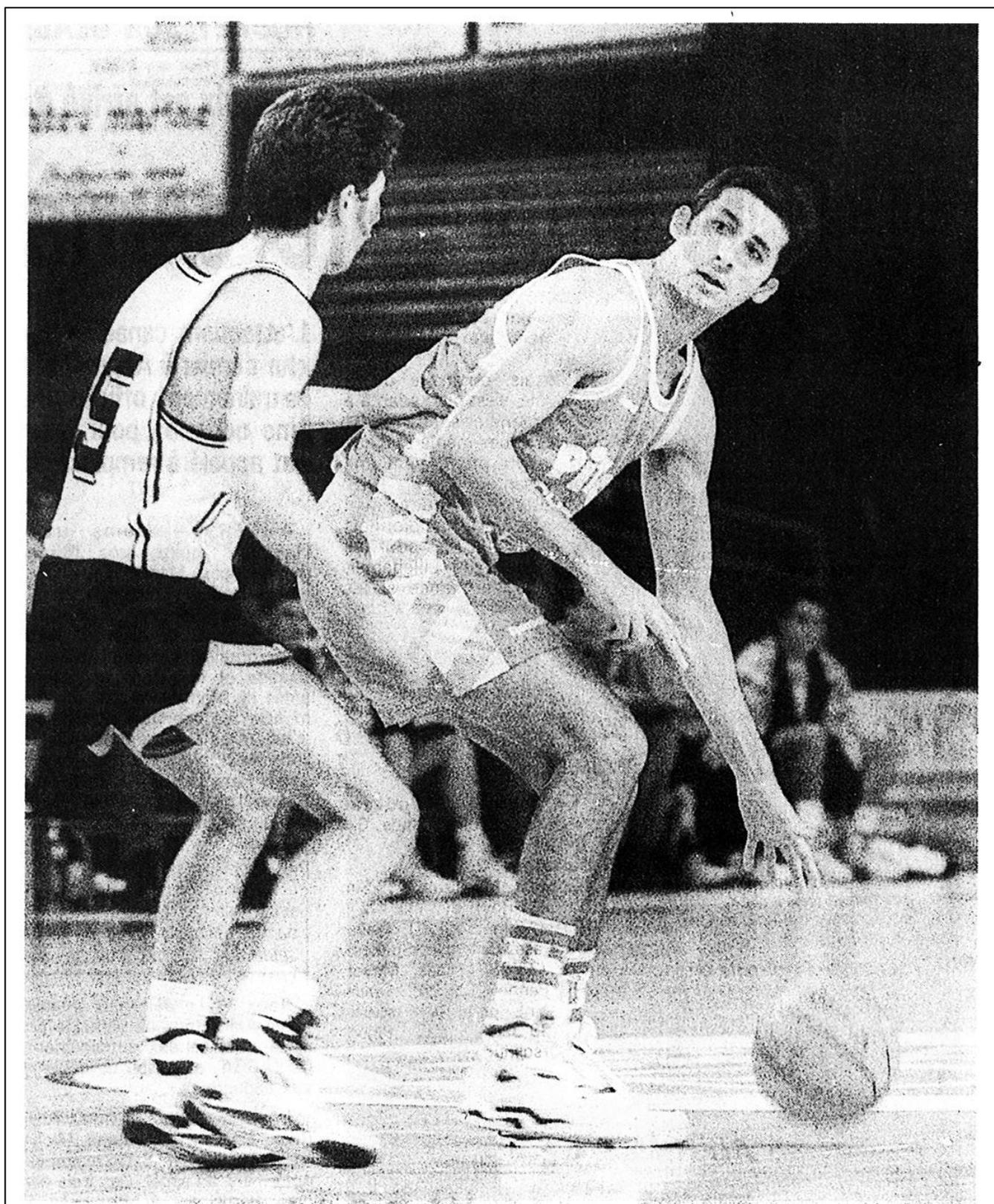
Arbitres : MM. Sancha (Esp.) et Shalab (Pays de Galles).
2 joueurs éliminés : Roberts (32^e), Leite (35^e)
1 200 spectateurs.

Les résultats du troisième tour

Ovarense (Por.) - Cholet	91 - 85
Ljubljana (Slov.) - Pully (Sui.)	107 - 86
Den Bosh (P.-B.) - Saragosse (Esp.)	79 - 73
EP Istanbul (Tur.) - Dinamo Bucarest (Rou.)	96 - 53
Broceni Riga (Let.) - Kingston (Ang.)	80 - 77
USK Prague (Tch.) - CSKA Moscou (Rus.)	96 - 113
Benfica Lisbonne (Por.) - CSKA Sofia (Bul.)	111 - 83
Hapoël Tel Aviv (Isr.) - Honved (Hon.)	92 - 74
Trieste (Ita.) - Hapoël Galil Elyon (Isr.)	69 - 69
Slask Wroclaw (Pologne) - Aris Salonique (Grè.)	80 - 90
Helsinki (fin.) - Budivel'nik Kiev (Ukr.)	89 - 100

Retour le 3 novembre.

Les vainqueurs qualifiés pour les deux poules de six avec Split (Cro.).



Heureusement, Antoine Rigau (à droite) et ses partenaires n'ont pas baissé les bras, sinon les chances de qualification de Cholet auraient été très compromises dès hier soir

(Photo archive)

Ovar - Cholet (91-85)

Un moindre mal

Les Choletais ont frôlé le ridicule, hier soir à Ovar. Longtemps menés de vingt points et plus par une modeste équipe portugaise, les hommes de Laurent Buffard ont heureusement redressé la barre après le repos pour se satisfaire d'un passif final de six longueurs (91-85). Un moindre mal avant le retour de mardi prochain.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Ouf! Trois fois ouf! Laurent Buffard et ses hommes ont accueilli avec un énorme soulagement le coup de sifflet final, hier soir à 23 h. L'AD Ovarense a été bien près de signer un exploit ahurissant qui n'aurait pas manqué d'interpeler la France du basket.

Après avoir longtemps caressé le fol espoir d'une victoire par quelque vingt points d'écart, les hommes de Jorge Araujo ont dû se contenter d'un succès certes flatteur (91-85) mais plus dans les normes.

De moins 23...

Six points de handicap avant d'accueillir les Portugais d'Ovar à La Meilleraie: les Choletais peuvent voir venir. A la cote moins 23, comme c'était le cas à 14 minutes du coup de sirène final, le « confort » paraissait autrement aléatoire.

Car les hommes de Laurent

Buffard ont frôlé le ridicule plus de vingt-cinq minutes durant. Imaginez cet actuel deuxième du championnat de France, auteur deux ans auparavant d'un succès très confortable de plus de vingt points dans cette même petite salle d'Ovar, ballotée comme un frêle esquif par un tourbillon lusitanien! Pour un peu, on aurait pris en pitié Antoine Rigaudeau et ses partenaires, en retard d'un temps en défense, impuissants à contenir les shooteurs fous que sont Stringfellow et Carver, empruntés en attaque, timorés en diable.

A l'évidence, ces Choletais-là restaient encore sous le coup de leur naufrage gravelinois de ce dernier samedi.

« On est tombé sur une équipe à qui tout a réussi en attaque, tentait d'expliquer, plus tard, Laurent Buffard. Elle a pris tous les shoots extérieurs avec beaucoup de réussite. On a éprouvé mille peines à maîtriser Carver et Stringfellow dans les tentatives à trois points. »

Il a raison, l'entraîneur choletais, de mettre en exergue le culot et la réussite offensive des Portugais. Mais il aurait pu, aussi, déplorer le peu de dynamisme offensif de ses protégés face à une défense lusitanienne agressive, presque électrique.

Autant d'explications à un presque naufrage en première période (14-2 à la 5', puis 43-21 à la 15' et 52-29 à la 18'). Au repos, le festival portugais se concrétisait fort logiquement par un écart de 20 longueurs (54-34).

...à moins 6

« On s'est heureusement racheté après la pause, a respiré Laurent Buffard. On a retrouvé la mobilité offensive et, surtout, on a resserré la défense ».

Une réaction salutaire qui tarda pourtant à porter ses effets. Alors qu'Olivier Allinéi héritait de sa 4^e faute (26'), l'étonnante équipe d'Ovar caracolait encore à 23 points (72-49).

La sortie prématurée de Roberts (32'), le contre-coup logique d'une dépense d'énergie défensive énorme, la perte sensible de lucidité et l'obstination à dégainer d'Anthony Carver et Lee Stringfellow contribuèrent heureusement à remettre les Choletais en selle. Dans les dix dernières minutes, sous l'impulsion d'Allen et Van Butsele, Cholet ramena la défaite à des proportions autrement raisonnables que celles longtemps entrevues (91-85).

Un moindre mal dans l'optique d'une qualification pour les poules demi-finales de coupe d'Europe que Cholet n'a pas le droit de laisser échapper.

Max FOUGERY.

Coupe d'Europe : Cholet chahuté à Ovar (95-81)

Une instabilité dérangeante

Cholet-basket s'est fait très peur, mardi soir au Portugal. Longtemps ballottés par une équipe d'Ovar euphorique qui comptait 23 points à quatorze minutes de la fin, la troupe de Laurent Buffard s'est satisfaite d'une courte défaite (91-85) qui préserve ses chances de qualification. Dans le contexte présent, c'est accueilli comme une victoire.

ANGERS. — C'est une réalité qui n'échappe qu'à ceux qui se voilent la face : l'équipe choletaise n'a ni l'équilibre, ni les potentialités et pas plus le mental de sa devancière. Elle aura, de ce fait, grand mérite à faire aussi bien que le quart de finaliste de coupe Korac et demi-finaliste du championnat de France de la saison passée.

Sans l'avouer, ni l'admettre, Laurent Buffard n'est pas dupe. Au-delà des « Il faut être lucide » que l'entraîneur choletais donne en pâture à ceux qui l'interpellent, il faut comprendre que sa foi en son groupe ne l'aveugle pas.

Aussi, tout comme au soir du récent naufrage gravelinois (64-83), Laurent Buffard s'est attaché,

ce mardi à Ovar, à ne privilégier que les aspects positifs de la soirée. Et pas seulement dans le souci de protéger ses hommes. A juste titre, le technicien choletais considère le bienfait moral que son groupe peut retirer de cette attitude.

« On a tout de même réagi de fort belle façon, après le repos, a-t-il ainsi argué mardi soir. Mes gars ont démontré qu'ils avaient du cœur, des ressources techniques et tactiques. »

Et de mettre cette réaction en situation. « J'imagine que nos supporters, à Cholet, vont trouver à redire sur notre défaite, mais je prétends que cette équipe d'Ovar n'a rien de modeste. Elle est bien plus forte que celle affrontée voici deux ans. Elle a peut-être fait le match de sa saison, mardi soir, mais en Stringfellow et Carver, notamment, elle dispose de joueur qui ne dépareraient pas dans le championnat de France. »

Le pied de nez de Kitchen

Peut-être ! Mais de là à naviguer à quelque 20 longueurs de ces Portugais jusqu'à la 26', il y a une marge que les protégés de Laurent Buffard franchissent trop

facilement et trop souvent ces derniers temps.

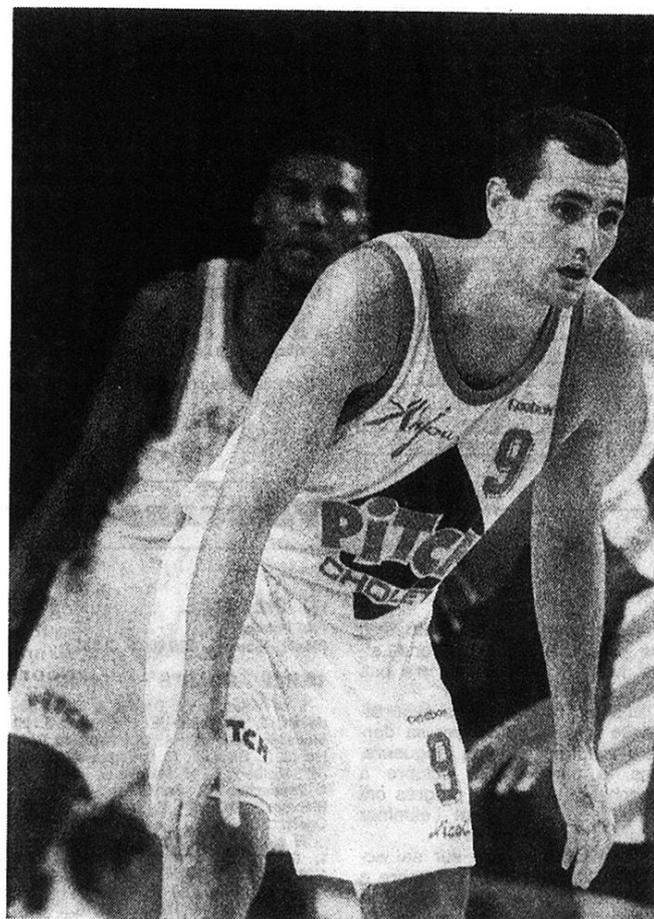
« A Montpellier, j'avais remarqué, avance Jorge Araugo, l'entraîneur d'Ovar, que Cholet devenait très vulnérable si on exerçait un gros pressing défensif et coupait bien les trajectoires. On a parfaitement joué sur ce registre pendant une mi-temps, mais on a payé notre débauche d'énergie par la suite. Et surtout, poursuit le technicien portugais, on a été « tués » par Kitchen, après la pause. Je ne disposais pas, dans mon équipe, de l'équivalent Intérieur. »

Joli pied de nez que cette part prise par un centre choletais que le public de La Meillerie a pris en grippe. Il n'enlève, hélas, rien au constat de déséquilibre et de fragilité du collectif choletais établi plus de vingt minutes durant dans la salle portugaise ce mardi.

« Si nous avions évolué dans notre salle, a d'ailleurs remarqué, non sans malice, Curtis Kitchen, nous n'aurions pas renversé la vapeur comme on l'a fait. A moins 23 (81-51) à quatorze minutes de la fin, je vols d'ici le concert de huées et de sifflets. Sûr qu'on plongeait, comme face à Gravelines. »

Hélas !

Max FOUGERY.



Allen a réussi une nouvelle fois à maintenir son équipe à flot. Derrière lui, Kitchen, avec 14 rebonds et 19 points, s'est complètement racheté de son mauvais match de samedi dernier.

Les frayeurs de Cholet

L'équipe des Mauges, qui traverse une période de doutes, a bien failli sombrer au Portugal avant de se reprendre sur la fin.

Correspondance spéciale à Ovar

Gérard TUAL

EN quête d'assurance après sa déroute devant Gravelines, Cholet Basket a ramené, en réalité, un surplus de doutes de son expédition portugaise.

Certes, le handicap de six points (85-91) concédé à Ovar, mardi soir, ne sera pas insurmontable la semaine prochaine à la Meilleraie. Il reste à savoir pourtant comment l'équipe de Laurent Buffard aura négocié entre temps le déplacement du Mans et quel accueil lui réserveront des supporters de plus en plus critiques !

Mardi, dans une salle où le Cholet Basket de 1990-1991 s'était imposé de trois points, l'équipe des Mauges a longtemps traîné... vingt-trois longueurs derrière l'Associação Desportiva Ovarense ! 29-52 (19^e), 49-72 (26^e). Le cauchemar vécu quatre jours auparavant devant Gravelines s'est répété dans la grande banlieue de Porto.

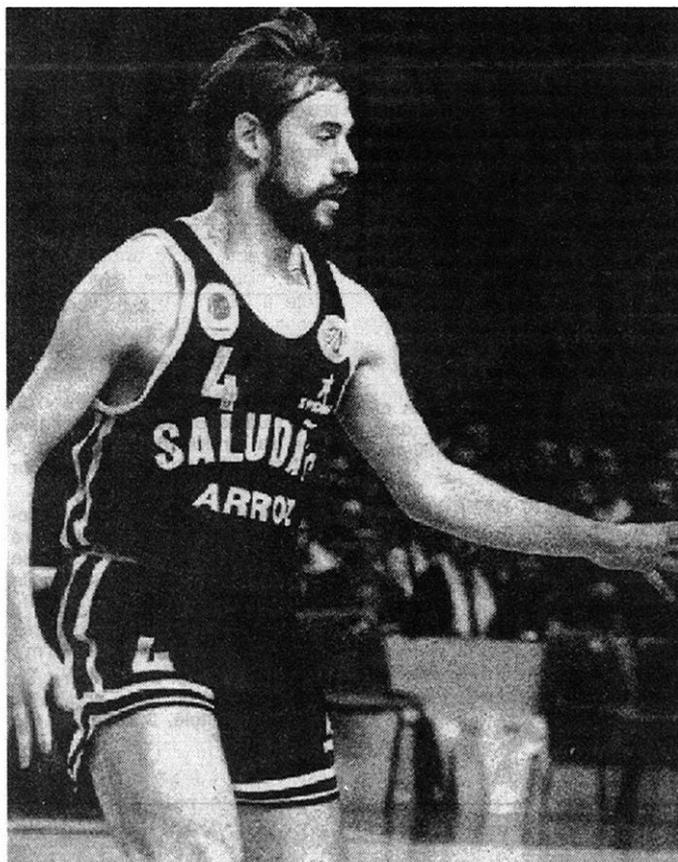
Une formation locale sans complexe, des shooteurs euphoriques, à l'image de l'Américain Carver (33 points) et du naturalisé Stringfellow (30 points). Il n'en fallait pas plus mardi pour mettre une fois encore à nu l'extrême fragilité d'une formation des Mauges qui éprouve décidément beaucoup de mal à justifier les ambitions (démesurées ?) affichées par ses dirigeants en début de saison.

Ballotté avant la pause, incapable de contenir des attaquants adverses, prenant systématiquement leurs tickets de shoot entre sept et dix secondes, Cholet n'a pu compenser ces carences défensives de la phase initiale par une production offensive, même moyenne.

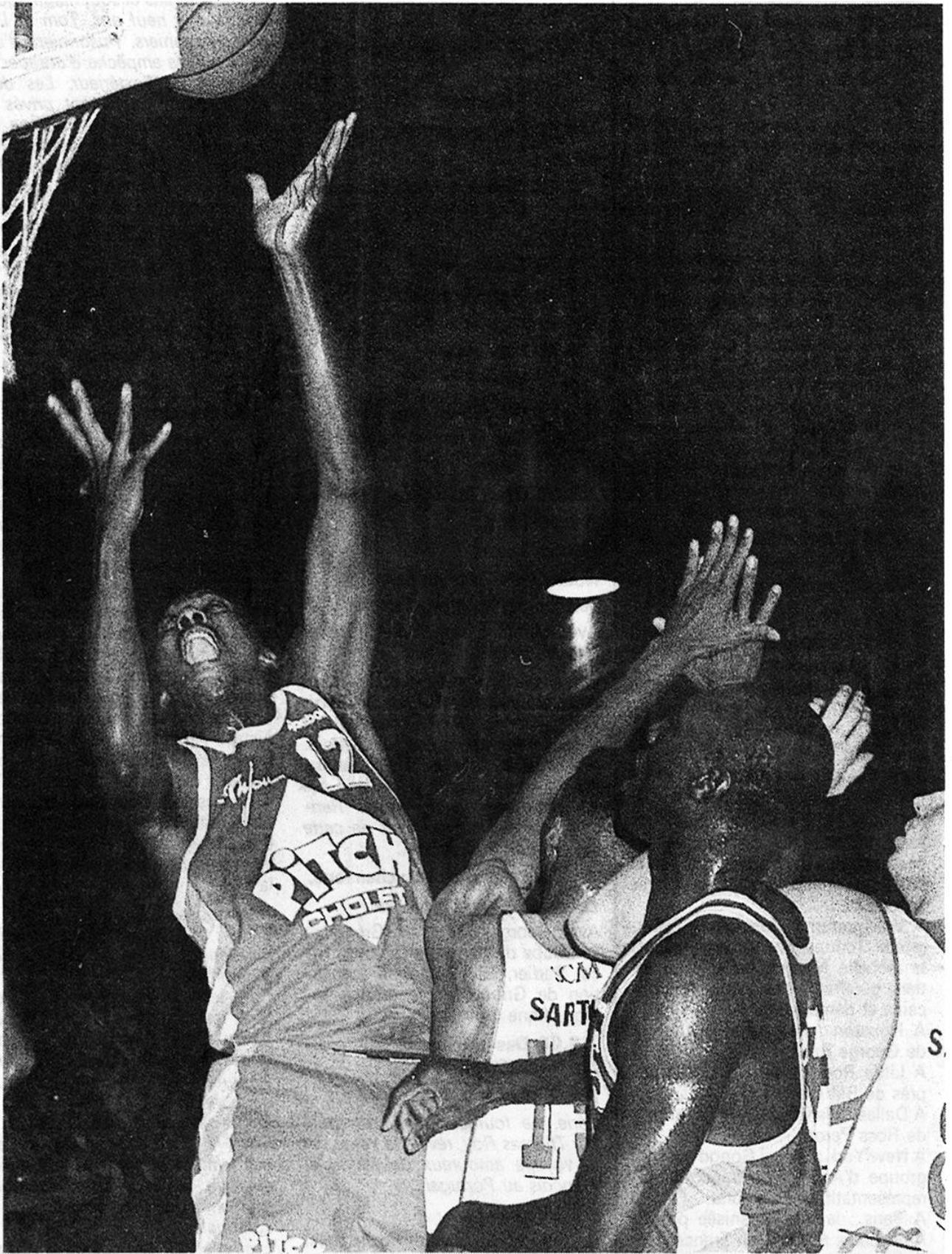
Il fallut le réveil de la tripléte Rigaudeau-Allen-Van Butsèle à la reprise (5 sur 5 à 3 points en dix minutes) pour amorcer la pompe à oxygène. Plus présents défensivement, les Choletais tirèrent également profit de la baisse de lucidité de Carver et des siens, continuant à arroser sans réussite cette fois pour réduire leur handicap.

Enfin, la performance de Kitchen dans la raquette (19 points, 15 rebonds) et le poids des fautes entraînent un effet d'usure certain dans les rangs d'Ovar. « C'est Kitchen qui nous fait le plus mal. Avec un joueur de son expérience dans mon équipe, nous aurions conservé notre vingtaine de points d'avance », se prit à regretter après coup Jorge Araujo, le technicien portugais.

N'en déplaise à ceux qui prennent un malin plaisir à le conspuer à la Meilleraie, l'ex-Mulhousien a enlevé une belle épine du pied à sa nouvelle équipe. En empêchant Ovar de trouver dans le jeu intérieur la parade une fois ses extérieurs bridés, Curtis Kitchen a tout simplement évité à Cholet un naufrage retentissant en Lusitanie.



En marquant un panier primé au moment où les Choletais reprenaient des couleurs, Ferreira failli inverser la tendance. Il n'en fut, heureusement, rien.



Curtis Kitchen reste sur deux bonnes sorties à Ovar et au Mans. Le pivot choletais entend tout faire pour rallier les suffrages des supporters de CB

Echos

Et de 44. — Le 22^e à La Meilleraie, ce match sera le 44^e de Cholet-basket en Coupe d'Europe depuis son entrée en lice dans les compétitions continentales, le 1^{er} novembre 1988 à Weert (Pays-Bas). 23 victoires contre 20 défaites, tel est le bilan de CB dont la meilleure performance reste la qualification pour la demi-finale de la Coupe des coupes 1991 contre Saragosse.

Marqueurs. — Avec 461 points, Rigaudeau est en tête des marqueurs européens de CB. Il devance, dans l'ordre, Allinei (214 pts), John (130), Van Butsele (103), Allen (59), Kitchen (44), Evano (25), Lejeune (22), Tchi-loemba (12), Bellony (9), Dolivet (8), Capy (2). Il s'agit bien entendu des points européens inscrits sous le maillot choletais : Lejeune avec Limoges et Kitchen avec Mulhouse peuvent en revendiquer d'autres. Quoi qu'il en soit, le record établi en 4 saisons par Graylin Warner n'est pas près d'être battu : le Lévrier des Mauges s'était arrêté à 998 pts.

Scores. — Battu 85-91 mardi dernier au match aller, les Choletais avaient été plus efficaces il y a deux ans, en poules quart de finale de Coupe des coupes. A l'aller, en décembre 90, CB s'était

imposé 92-69 à Ovar. Au retour, en janvier 91, l'équipe alors entraînée par Jean-Paul Rebatet avait confirmé sa supériorité à la Meilleraie (99-73).

Arbitres. — Si le Belge De Keyser a déjà eu l'occasion de siffler des matches européens à la Meilleraie, l'arbitre irlandais Colgan sera pour la première fois ce soir l'hôte de la salle choletaise. L'un et l'autre repartiront aux aurores mercredi matin, direction Valenciennes où ils dirigeront le match de coupe d'Europe féminine Ronchetti entre Valenciennes et Tungsram Budapest.

Van Butsele. — La pomme droite de Bertrand Van Butsele ne sera pas un handicap majeur pour Cholet. Touché au visage dans un choc avec Hanquiez, l'ailier choletais a été rassuré par les examens radiographiques. Hier à l'entraînement, il n'a pas ressenti de gêne particulière.

Van Butsele tiendra donc sa place ce soir. Quant à Hanquiez, l'auteur du geste malheureux (et involontaire) samedi au Mans, il s'est excusé auprès du Choletais.

Echos

Supporters partagés. - Quatre choletais avaient effectué le déplacement d'Ovar. Ces supporters étaient néanmoins très partagés. M. Nelson, son épouse et ses amis ont en effet des attaches portugaises. M. Nelson est le propriétaire de la Casa Nelson, le rendez-vous des Portugais de Cholet, son épouse étant par ailleurs originaire d'Ovar.